

## LA GAZETTE DE LA PRESSE FRANCOPHONE

DATE:

Septembre - Octobre

**A** quelques semaines d'intervalle, la Francophonie et le Commonwealth vont réunir leurs instances dirigeantes suprêmes - celle-ci, début novembre à Hanoï,



Charles Hargrove

ce qui est une première, et symbolise la reconquête du français dans le Sud-Est asiatique en général et dans l'ex-Indochine en particulier; celui-là

à Édimbourg du 24 au 27 octobre. En ce qui concerne le Commonwealth, la réunion sera de routine. Il n'y a pas de crise, de nouveaux membres à admettre ou d'anciens à suspendre - comme ce fut le cas du Nigeria au Sommet d'Auckland, en Nouvelle Zélande en 1995, pour atteinte flagrante aux droits de l'homme, à la suite de l'exécution par le régime militaire de l'opposant et écrivain Ken Saro-Wiwa.

À Auckland, le Commonwealth avait donné trois ans à la dictature d'Abasha pour rétablir la démocratie dans son pays, sous peine d'exclusion définitive. Le délai n'est pas encore écoulé. Mais les pays membres se congratuleront sur les progrès en leur sein de la liberté politique - pas tout à fait à l'occidentale, tant s'en faut! Depuis le Sommet de Harare en 1991 et la « Déclaration » du même nom, assortie de certaines sanctions dont, pour la première fois, la suspension des récalcitrants, le nombre de dictatures militaires ou de régimes à parti unique a été réduit de neuf à deux, l'autre étant la Sierra Leone.

Le gouvernement travailliste (si peu) de Tony Blair se propose de moraliser les relations internationales de la Grande-Bretagne. Il veut réduire ou annuler la dette des pays les plus pauvres envers

elle, et veiller à ce que les crédits à l'exportation ne confortent que des dépenses productives.

Il n'en est pas de même de la Francophonie, pour laquelle le Sommet d'Hanoï va marquer un nouveau départ, et ouvrir de nouvelles perspectives de coopération à travers une organisation plus structurée et donc plus efficace avec son homologue britannique (bien qu'il ne le soit plus depuis 1947). Et si tout se passe comme prévu, l'avènement de ce « Commonwealth à la française », dont les pères spirituels de la Francophonie, Houphouët-Boigny en tête, avaient rêvé dans les années soixante.

En effet, Hanoï doit voir la création d'un Secrétariat général de la Francophonie, à l'instar de celui de Londres, dirigé par un secrétaire général sous le contrôle duquel seront placés les organismes pléthoriques de la Francophonie, au premier rang desquels l'Agence de la Francophonie (ACCT), le bras opérationnel des « sommets ». Qui plus est, les pays membres sont décidés à doter le nouveau poste d'une personnalité de premier plan, qui lui donnera une véritable crédibilité et une incontestable dimension politique. D'autant plus que la nomination de Boutros Boutros-Ghali, l'ancien secrétaire général de l'ONU, ne fait pas l'ombre d'un doute. Il en aura certainement davantage que le secrétaire général du Commonwealth, le chef Emeka Anyaoku, du Nigeria, qui est plus l'exécutant des volontés de celui-ci, son ambassadeur permanent à Londres et un médiateur auprès de ses membres, qu'une personnalité politique de premier plan.

#### DEUX ORGANISATIONS FONDAMENTALEMENT DIFFÉRENTES

Si, dans le cadre du Commonwealth, il est une personnalité avec un prestige et une influence comparables à ceux qu'aura inmanquablement Boutros-Ghali, c'est bien la reine

par Charles HARGROVE (\*)

FRANCOPHONIE ET COMMONWEALTH